

# L'EDITO

Béatrice Delvaux  
ÉDITORIALISTE EN CHEF

## C'EST BRUXELLES QU'ILS ASSASSINENT

C'est inscrit dans l'accord du gouvernement flamand : la Flandre a le projet de construire à Ruisbroek, dans la périphérie sud de Bruxelles, une tour culturelle servant de Centre de congrès et de culture, sur une superficie d'au moins 25.000 mètres carrés, avec une salle de 900 places, un théâtre de 350 places, des espaces d'exposition et de congrès sur 5.000 autres mètres carrés. Un centre que l'étude assimile au Singel d'Anvers ou au Concertgebouw de Bruges, pour une somme estimée de plusieurs dizaines de millions d'euros. Un projet « entre Bruxelles et la Wallonie », intégré dans le plan flamand de 2011 sur « le territoire stratégique autour de Bruxelles » (sic). C'est le *Standaard*, vendredi, qui révélait la chose, en la dénonçant : « Ce plan est comme un

*fantôme des années 70 lorsque Bruxelles était vue telle une vilaine tache d'huile étouffant la culture flamande. »* Mais s'insurge le rédacteur en chef, les choses ont tellement changé : Bruxelles est devenue une autre ville, expérience unique avec des dizaines de langues et des centaines de communautés ; la périphérie n'est plus une colonie francophone mais un concentré de superdiversité et les artistes flamands font le tour du monde, dominant souvent la scène bruxelloise : « Ce projet montre surtout la difficulté de la N-VA face à Bruxelles ».

Cet éditorial est la seule chose rassurante dans cet épisode.

Toute la Flandre n'est pas dupe ou complice, car cette tour est un assassinat de Bruxelles, perpétré par le gouvernement flamand qui envisage un projet pharaonique culturel à quelques kilomètres de la capitale. Que fait-on ensuite de *Pourquoi la N-VA ne dit-elle pas la vérité : « Oui, nous abandonnons Bruxelles » ?* la Monnaie, Flagey, Bozar, du Kaaitheater, du KVS, du Wiels, du

Beursschouwburg ? On prend votre stade de foot et on vous laisse les brots culturels ? Qu'on ne vienne pas nous raconter qu'il s'agit d'un projet culturel. C'est se moquer du monde alors que la

Flandre compte 20 centres culturels dans un rayon de 15 km autour de Ruisbroek et que le gouvernement Bourgeois fait des coupes sombres dans les budgets, mettant nombre de scènes et de compagnies en péril.

Ce serait tellement plus simple de dire la vérité : « *Oui, nous voulons une Flandre indépendante et oui, nous abandonnons Bruxelles* ». Pourquoi la N-VA, patronne du gouvernement flamand, ne dit-elle pas ses intentions ? Pourquoi les autres partis au pouvoir à ses côtés, CD&V et Open VLD, font-ils comme s'ils ne voyaient rien ? Sont-ils les dindons ou les complices de cette farce ? Le communautaire au frigo ? C'est ce que De Wever a promis à la suédoise. « *Il y a mille et une façons de faire du communautaire* », lui a répondu Benoît Lutgen. La tour de Ruisbroek en est un exemple.